

Poursuivons, frères et sœurs, nos méditations d'été. Quand je travaille ces homélies durant cette période, je pense à vous sous les pins parasols de Port-Georges et je les conçois un peu comme « le contrôle technique » annuel du chrétien afin de vous aider dans votre vie chrétienne...

En accueillant les textes de ce jour, et particulièrement la première lecture et l'évangile, je me disais qu'il serait peut-être bon que nous fassions le point sur la question suivante : « **Durant ces 12 moins qui viennent de s'écouler, ai-je été témoin de la présence de Dieu dans ma vie ?** Suis-je en mesure d'avoir été témoin de l'intervention de Dieu dans ma vie ? » Car je le redis. Être chrétien, ce n'est pas uniquement croire en Dieu. Enormément de nos contemporains croient en Dieu. Être chrétien, c'est croire que Dieu intervient dans ma vie et dans celle des autres. Nous croyons en un Dieu qui s'est fait chair. Certes, il y a 2000 ans en son fils Jésus. Mais encore aujourd'hui, Dieu vit au milieu de nous. C'est ce que l'on appelle le kérygme de la foi : « Je crois en Dieu qui est venu dans la chair, qui est mort et ressuscité ET qui est vivant aujourd'hui au milieu de nous ». L'Eucharistie en étant une des manifestations majeures.

Que ce soit avec le grand prophète Elie dans le premier livre des Rois ou dans l'évangile de ce jour avec notre cher Pierre, nous avons entendu que Dieu intervenait concrètement dans leur vie. L'un dans « *le murmure d'une brise légère* » et l'autre en lui saisissant la main au cours d'une tempête sur le lac.

Et nous cette année ? Quelles interventions de Dieu dans notre vie ? Si je vous invite à vous pencher sur cette question, c'est pour 3 raisons.

1/ Tout d'abord, afin de ne pas oublier de rendre grâce : « Merci Seigneur pour cette main tendue ». « Je n'ai pas vraiment pris le temps de te le dire cette année, mais merci ! ».

2/ Parce qu'il en va de notre témoignage chrétien. Dieu n'est pas une idée ou une culture à recevoir et à défendre. Le Dieu des chrétiens a pris chair de Marie et prend chair en nous dans l'Eucharistie. Je vous le redirai le 15 août mais rappelons-nous comment Marie rayonne et évangélise autour d'elle : en racontant les merveilles que Dieu a faites pour elle. « *Le Seigneur fit pour moi des merveilles* ». Pas en cherchant à convaincre de l'existence de Dieu ou de la nécessité de défendre un quelconque « califat chrétien », mais en confessant ce Dieu qui est venu dans sa chair et qui a bouleversé sa vie.

3/ Et le troisième intérêt de méditer sur cette question en découle. Il concerne la transmission de la foi. Nous ne pouvons transmettre aux générations à venir que ce que nous avons-nous-mêmes touché et constaté. Et c'est salutaire de transmettre que Dieu est toujours une main tendue dans nos tempêtes. Nous devons aider nos jeunes à aiguïser leur regard au passage du Seigneur dans leur vie afin qu'ils deviennent eux-mêmes témoins de ce Dieu incarné.

Une fois que nous avons en main ces trois raisons. Il nous faut aborder un dernier point : c'est quoi un Dieu qui intervient dans ma vie ? Autrement dit : comment se manifeste Dieu dans ma vie ? Faut-il attendre la révélation extraordinaire ? Une vision grandiloquente ? Pour cela, l'expérience du prophète Elie est fondatrice et fondamentale. Elle l'est pour nos aînés dans la foi, le peuple juif. Et elle l'est pour nous chrétiens. Dieu se manifeste dans « *le murmure d'une brise légère* ». C'est justement à cause de ce murmure qu'il nous faut prendre le temps de nous poser à un moment de l'année. On ne peut l'entendre qu'en s'asseyant, qu'en écoutant. Qu'en mettant la main sur notre bouche.

Dieu n'est pas dans l'ouragan ou l'orage qui fend les pierres en deux. Dieu n'est pas non plus dans une mise à l'épreuve avec lui : « *Si c'est toi, rends-moi capable de marcher sur les eaux !* ». Non. Dieu est dans le murmure d'une brise légère. Dieu est dans une simple main tendue au coeur d'une grosse tempête.

Frères et sœurs, offrons-nous ce temps de discernement. Et n'oublions pas que Dieu se manifeste très souvent par des témoins mis sur notre route. Ou des compagnons de vocation (je pense spécialement aux couples). Dans ma vie de couple, derrière la tempête, ai-je été attentif au murmure de la brise légère ? Dans mes amitiés, ai-je rendu grâce pour une main tendue qui m'a sorti des eaux ?

Voulez-vous que nous tendions ensemble l'oreille frères et sœurs par un temps de silence et que nous entendions la douce voix du Christ au milieu de nos tempêtes : « *Confiance. C'est moi. N'ayez plus peur.* »

*P Paul-Antoine
Dimanche 9 août 2026*